

Chaud débat sur le déneigement

Gel, verglas, flocons: il n'en faut pas plus pour que les esprits s'échauffent, au conseil communal de Herve. Ceci lors d'une interpellation de Pierre-Yves Jeholet (HDM) sur le déneigement, notamment le 5 janvier, jour de rentrée scolaire. Alors, la zizanie avait régné sur les routes. Et à Herve plus que dans les entités voisines, constatait-on à la zone de police, où l'on avait déjà sourcillé le 31 décembre. Du coup, Pierre-Yves Jeholet pointait du doigt l'organisation des tournées, du ressort de l'échevin des Travaux, José Spits. D'autant que la météo avait fait part des risques. À d'autres dates, ça aurait encore foiré, notamment dans des coins reculés. Or, "on doit rendre ce service à l'ensemble de la population", même si le réseau est étendu.

José Spits répond en détaillant le plan de bataille du service d'hiver appliqué entre le 15 novembre et

fin mars. En cas de souci, les véhicules sortent à 5h en semaine et à 7h le week-end, ou à la demande. Plus tôt que 5 et 7h, selon l'échevin, ce serait inutile: c'est le passage des véhicules sur le sel qui dégage les routes. Sur les grands axes, déneigés par le SPW (ex-MET), le trafic est plus régulier et précoce, d'où l'intervention plus rapide.

Herve utilise quatre camions équipés de sableuse et de lames, deux tractopelles équipés de lames et un tracteur doté d'une lame. Ils ont circulé 17 jours depuis novembre, dont du 2 au 12 janvier, épandant 320 tonnes de sel (pour 18.595 €) et 120 de poussier (pour 1.742 €), en 580 heures prestées.

"Le but premier n'est pas de rendre toutes les routes noires mais que chaque conducteur puisse partir au travail par le chemin le plus simple et que tous les endroits soient accessibles", selon l'échevin. Lequel déplore que certaines autos n'étaient pas bien



Le fameux lundi 5, déneigement. Ici, entre Moresnet et Montzen ■ GDS

équipées (jantes larges, pneus étés ou lisses...). Mais en 2008 et 2009, le TEC n'a signalé aucun bus bloqué.

Enfin, il dégage des pistes pour le futur: moins de sel, qui abîme les routes, pollue les nappes et brûle la végétation, mais plus de transports en commun, qu'on pourrait

rendre gratuits en hiver. Pierre-Yves Jeholet dit prendre note, ironisant sur les "routes magnifiquement déneigées", comparées à celles de communes voisines. "Vous surfez sur la vague des mécontents", s'emporte, en concluant, José Spits. «

Y.B.

■ "Cirque Bouglione"?

POUR LES TRAINS PEU REMPLIS, ON S'ENVOIE À LA GARE

En plein débat sur le déneigement, le maieur, André Smets; en remet une couche en évoquant une carte blanche éditée dans le "Soir". Pierre-Yves Jeholet (HDM) s'y interrogeait sur la rentabilité écologique de la chaîne des transports en commun, avec plus du tiers des trains occupés à 20 % ou moins de leur capacité. Du coup, pourquoi pas supprimer des convois pour financer des abonnements TEC couplés à des services taxis collectifs, développer l'usage du vélo, améliorer les services aux heures de pointe...?

Idées qui, dans le "Soir", avaient reçu des volées de bois vert de la SNCB; d'une sénatrice cdH pro-

nant plus de gratuité dans les trains et dénonçant une attitude "lobby automobile"; de six députés PS défendant l'universalité du service et redoutant l'émission de particules fines et plus de bouchons. On n'ira pas aussi loin dans le débat au conseil hervien, mais le ton y monte. Pierre-Yves Jeholet estime, qu'on tronquait ses déclarations: "j'ai l'impression de me trouver au cirque Bouglione". Le maieur clôturera en se proclamant grand défenseur de la gare de Verviers.

Le seul qu'on n'aura pas entendu, ce sera l'élus vert, Damien Quittre. Il lâchera, amusé: "ils sont tous plus écologistes que moi"...